

La Banque alimentaire à court de ressources

Depuis le début de la crise sanitaire, la structure a vu fondre ses stocks

La lutte contre la précarité, la Banque alimentaire connaît. Sauf que depuis le début de la crise sanitaire, la situation est inédite dans les Bouches-du-Rhône. "Depuis onze semaines, nous tournons à plein régime, constate Gérard Gros, président départemental, en essayant d'apporter la meilleure aide possible. Nous sommes sur un sentier étroit en ce moment, et nous savons que la crise économique avec ses conséquences sociales annonce des jours difficiles."

En temps normal, la structure humanitaire distribue chaque semaine 62 tonnes de marchandises, soit l'équivalent de 130 000 repas. Avec l'arrivée du Covid-19, la demande est passée à 95 tonnes, c'est-à-dire 70 000 repas supplémentaires. Conséquence directe : les stocks de la Banque alimentaire ont fondu. Ils sont même à peu près vides aujourd'hui. Et c'est d'autant plus inquiétant que ce sont les produits de base (riz, pâtes, farine, conserves) qui font le plus cruellement défaut.

"Il devient difficile de proposer des menus équilibrés compte tenu du peu de denrées alimentaires dont nous disposons", dit sur un ton dépité Gérard Gros. Dans cet océan de mauvaises nouvelles, la préfecture a lancé une bouée de sauvetage à l'association en mettant récemment sur la table une enveloppe de 100 000€. Un vaste élan de générosité s'est également manifesté grâce à l'action du groupe Ag2r, de la Fondation OM, de la



En temps normal, la Banque alimentaire distribue 62 tonnes de marchandises. Avec l'arrivée du Covid-19, la demande est passée à 95 tonnes.

/PHOTO DR

CMA-CGU et des Rotary Clubs qui sont venus apporter une aide financière non négligeable. Revigorant pour le moral des troupes, mais pas suffisant pour envisager l'avenir l'esprit serein. La "visibilité" de la Banque alimentaire est pour le moment limitée à la mi-juin. "Il va nous falloir tenir tout l'été, poursuit Gérard Gros avec la bienveillance d'un père de famille, et nous aurons besoin as-

sez vite d'un sérieux coup de pouce".

Un appel pressant est donc lancé en direction des entreprises de l'agro-alimentaire régionales, des mécènes ainsi que des particuliers pour lesquels les dons financiers, petits ou grands, sont toujours les bienvenus. Au moment où tous les voyants sont au "rouge" - même si les nouvelles du front de l'épidémie sont encoura-

geantes - un appel à la générosité va être lancé en fin de semaine via une campagne de communication. "La situation est compliquée, mais nous devons rester mobilisés et trouver rapidement des solutions", conclut Gérard Gros avec l'énergie volontaire de celui qui en a vu d'autres.

Philippe FANER

www.ba13.banquealimentaire.org